

RECHERCHE & ARCHITECTURE

L'ARCHITECTURE EN RECHERCHE : HÉRITAGES ET DÉFIS



ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

PÉDAGOGIE ET PROJET

- 00 FAIRE ÉCOLE, FAIRE RECHERCHE HORS LES MURS :
LES APPORTS DES ATELIERS DE TERRITOIRE RURAUX
AU RENOUVELLEMENT DES PRATIQUES
FLORENCE SARANO
- 00 LE SÉMINAIRE ESQUISSES DE JEAN-PIERRE EPON,
UN DISPOSITIF PÉDAGOGIQUE INÉDIT
POUR ENSEIGNER LE PROJET D'ARCHITECTURE
LORENZO DIEZ
- 00 INTERROGER LE RÔLE DE L'AGRICULTURE
DANS LA CONSTRUCTION MÉTROPOLITAINE
FRANCILIENNE : LA CARTOGRAPHIE AU SERVICE
DE LA RECHERCHE PAR LE PROJET
AXELLE THIERRY
- 00 LA PERMANENCE ARCHITECTURALE POUR
LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE
MÉLUSINE PAGNIER

FAIRE ÉCOLE, FAIRE RECHERCHE HORS LES MURS : LES APPORTS DES ATELIERS DE TERRITOIRE RURAUX AU RENOUVELLEMENT DES PRATIQUES

FLORENCE SARANO

La réforme structurelle des écoles nationales supérieures d'architecture (Ensa) instituait en 2018 le statut d'enseignant-chercheur. Depuis lors, maîtres d'œuvre et chercheurs sont souvent opposés dans les débats et les revues¹, selon une vision très stricte des catégories et des territoires d'expertises, dont les frontières ne s'ouvrent pas à l'association des compétences mais défendent des limites d'interventions². Pourtant, les apports des démarches de recherche au projet³ et inversement du projet à la production de connaissances, développés notamment par Paola Viganò⁴, sont manifestes et se déploient désormais. À ces changements de paradigmes de la discipline s'ajoute la déception des jeunes diplômés

1. *Bulletin de la SFA*, appel à contribution pour le n° 56 (« L'Enseignement du projet en danger »), janvier 2020. Collectif, « Cessons d'opposer théoriciens et praticiens. Réponse collective à la SFA », *AMC*, janvier 2020 ; Margaux Darrieux, « Enseignement de l'architecture : comment réconcilier pratique et théorie ? », *AMC*, avril 2021.
2. « Au CNECEA comme dans les écoles, la polarisation se fait de plus en plus grande entre, d'une part, les enseignants de projet et, d'autre part, les "chercheurs", comme si la place de ceux-ci dans les écoles ne pouvait être assurée qu'au détriment des premiers », extrait de l'appel à contribution du *Bulletin de la SFA*, janvier 2020, *ibid.*
3. Diane Leduc et Denis Zastavni, *Recherche et enseignement en architecture, génie architectural, urbanisme. Influences et complémentarités*, Louvain, PUL, 2019. Bénédicte Grosjean, « Introduction », in Bénédicte Grosjean (dir.) *Recherche & Projet : productions spécifiques et apports croisés*, actes du 2^e séminaire inter-écoles « Ville Territoire Paysage » (VTP) présenté à l'Ensap Lille les 17 et 18 novembre 2016, Ensap Lille / LACTH, 2018. Ivan Mazel et Léo Tomasi, « Approche du projet dans la recherche doctorale en architecture », *Contour* [en ligne], n° 1 « Divergences in Architectural Research / De la recherche en architecture », 2016.
4. Paola Viganò, *Les Territoires de l'urbanisme. Le projet comme producteur de connaissance*, Genève, MétisPresses, 2012.

dénonçant les écarts entre leurs études et leurs mises en situation professionnelles⁵. Or, ces pratiques professionnelles de maîtrise d'œuvre sont aussi en mutation. Dans ce contexte en mouvement, quels peuvent être aujourd'hui les rôles des écoles d'architecture ?

Les réponses à cette question sont à mettre en perspective dans le contexte des crises écologiques⁶, énergétiques, sociales et leurs nombreuses conséquences sur les conditions d'habitabilité de notre planète. Quelles sont les contributions des architectes pour penser d'autres modes d'habiter⁷ ? Nombre d'étudiants, en tant que futurs professionnels, interrogent les manières de participer et affichent leur volonté de ne pas produire d'architectures consuméristes⁸ et de s'organiser dans différents formats d'exercices plus collaboratifs et interdisciplinaires.

Cet article participe à formuler les problématiques suivantes : quelles sont les évolutions possibles et nécessaires des modes d'enseigner et de faire de la recherche⁹ pour tenir compte de la diversité des défis (environnementaux, économiques, sociaux) que nous avons à relever collectivement pour réaliser la transition de nos modes d'habiter ? Quelle est la capacité d'adaptation des pédagogies et de la recherche aux incertitudes¹⁰ et aux risques ?

Dans ce contexte particulier, quels sont les apports potentiels des enseignements des ateliers hors les murs dans les territoires ruraux (fig. 1) ? Cet article pose un premier inventaire du cadre spécifique de fonctionnement de ces ateliers. Ils constituent un objet de recherche particulièrement éclairant sur les choix de modalités d'enseignement en fonction de critères d'adaptation, d'évolution et finalement d'analyses critiques de leurs propres productions face aux crises.

En sortant « hors les murs » pour se confronter aux réalités *in situ* et en développant des recherches par le projet¹¹ suivant les critères définis par Paola Viganò, les ateliers contribuent à répondre aux défis actuels en explorant les spécificités des espaces de la ruralité. Chaque semestre, ils nourrissent leurs terrains de recherches avec de nouvelles situations locales. C'est également un format de recherche-action¹² dont la production est doublement évaluée, par les

5. Union nationale des étudiants en architecture et paysage, « Écoles d'architecture et profession, de passion à désillusion », *L'Architecture d'Aujourd'hui*, n° 441, février 2021.
6. Isabelle Stengers, « Penser à partir du ravage écologique », in Émilie Hache (dir.), *De l'univers clos au monde infini*, Dehors, 2014.
7. Toyô Itô, *L'architecture du jour d'après*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2014.
8. « Plutôt qu'expansif et substitutifs, il faut désormais s'atteler à des modes de réinstallations économes et involutifs. Au sein des écoles d'architecture, au contact des jeunes générations, cette sensibilité est largement partagée : le monde professionnel est pour sa part beaucoup plus rétif. » Xavier Bonnaud, « Construire au contact du risque », *Le Philotopie*, n° 11 (« Bâtir au contact du risque »), juin 2015.
9. Louis Vitalis et François Guéna, « Considérations formelles sur la relation recherche-projet en architecture dans le contexte des interrogations sur la recherche », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [en ligne], 2020. <https://doi.org/10.4000/craup.3201> (consulté le 23 mai 2023).
10. Yannick Barthe, Michel Callon et Pierre Lascoumes, *Agir dans un monde incertain*, Paris, Points, 2014.
11. Louis Vitalis et François Guéna, *op. cit.* à la note 9.
12. *Ibid.*

pairs puis par les acteurs institutionnels et les habitants. Cet article, en identifiant les conditions d'existence des ateliers et leurs apports, participe à combler un manque de connaissances sur la place stratégique des modalités pédagogiques *in situ* pour permettre aux futurs architectes de contribuer à l'habitabilité du monde.

Ce travail est fondé sur des recherches menées dans le cadre d'un doctorat en validation des acquis d'expériences (VAE). Elles étudient la façon dont ces ateliers contribuent à explorer les manières de *faire projet* depuis les réalités locales des territoires ruraux – cette démarche étant l'une des réponses au besoin d'imaginer de nouveaux modes d'habiter

Le corpus choisi s'appuie, d'une part, sur une expérience personnelle de dix années de création et de direction d'un atelier hors les murs (l'Atelier des horizons possibles)¹³, et d'autre part sur une série d'entretiens avec d'autres enseignants responsables de ce format pédagogique, et avec des acteurs ayant participé à ces ateliers. Malgré toutes les attentes envers les écoles d'architecture, les recherches sur les modalités pédagogiques actuelles et leurs apports aux défis de la transition se révèlent trop peu nombreuses. Il est à noter que les écoles de paysage et les instituts d'urbanisme abordent la connaissance de l'histoire de leurs enseignements comme condition pour penser leurs perspectives¹⁴. En conséquence, cette contribution pose des premiers jalons en identifiant les spécificités pédagogiques des ateliers hors les murs, classées en trois conditions d'existence.

Les conditions spécifiques de l'enseignement hors les murs et ses apports

L'inscription prospective dans une constellation théorique sur les territoires

Les ateliers hors les murs explorent ce que les enjeux des « nouvelles ruralités » – telles que définies par la géographe Valérie Jousseau¹⁵ – apportent à l'architecture dans le cadre des défis à l'échelle planétaire. Ces enseignements repèrent et se saisissent, dans différents champs disciplinaires, des travaux de personnalités telles que Valérie Jousseau, Rémi et Pierre Janin, Alberto Magnaghi ou Rem Koolhaas qui interrogent la place des territoires ruraux et leurs relations avec les villes. Ces auteurs appellent aussi à poser un regard prospectif sur la résilience des territoires et à développer des visions systémiques qui imaginent des scénarios d'avenir.

L'analyse des entretiens révèle ainsi ces balises théoriques, françaises et internationales, qui constituent la constellation de références auxquelles se réfèrent les enseignants responsables des ateliers de territoire.

13. L'Atelier des horizons possibles est un enseignement hors les murs dans les territoires ruraux dispensé à l'Ensa Marseille (en master 1 et 2), dirigé par Florence Sarano avec Yvann Pluskwa, Jordan Szcrupak et Olivier Gaujard. Voir aussi : www.studio.florence.sarano.fr.

14. *Projet de paysage*, hors-série « Devenir paysagiste », 2022.

15. Valérie Jousseau, *Plouc pride. Un nouveau récit pour les campagnes*, La Tour-d'Aigues, éditions de l'Aube, 2021 ; *On aménage le monde comme on envisage la vie*, Puca, coll. « Les conférences POPSU », 2022.

Citons tout d'abord les apports du mouvement des territorialistes et de son chef de file Alberto Magnaghi qui ont débuté avec la traduction française de son premier ouvrage *Le Projet local* (Mardaga, 2003) complétés avec *La Biorégion urbaine* (Eterotopia, 2014) et qui mettent le territoire au cœur de la pensée et de l'action. Alberto Magnaghi, invité dans le cadre de mon enseignement, a ensuite accepté d'écrire un article sur l'atelier et sa démarche, publié dans le deuxième ouvrage prospectif présentant la démarche pédagogique¹⁶.

Une autre figure, plus inattendue sur la ruralité, est celle de l'architecte Rem Koolhaas qui, en 2020, appelle les architectes à investir les campagnes avec son exposition au titre provocateur « Countryside, The Future », accueillie au musée Guggenheim à New York. Le philosophe et professeur Sébastien Marot, avec l'exposition « Agriculture and Architecture: Taking the Country's Side » invite également les architectes à « quitter [leur] niche métropolitaine et [leurs] zones de confort ». En effet, les solutions seraient à trouver dans les liens entre architecture et agriculture : « Compte tenu de la situation environnementale actuelle, l'hypothèse est qu'aucun raisonnement solide ne peut tenir aujourd'hui si l'on fait l'impasse sur la reconnexion de ces deux disciplines¹⁷. » Il aboutit à quatre scénarios de l'évolution potentielle des relations entre agriculture et urbanisme, entre campagne et ville : « l'incorporation, la négociation, l'infiltration et la sécession ». Ces modèles hypothétiques sont des repères qui permettent de s'orienter dans les réponses possibles aux défis ; ils se retrouvent également dans les propositions des ateliers hors les murs.

La géographe Valérie Jousseau interpelle quant à elle les urbanistes, les architectes, les paysagistes et les élus dans son ouvrage *Plouc Pride*¹⁸. Elle propose notamment de sortir les savoirs ruraux de la catégorie « ploucs » pour les considérer comme un héritage à réinterpréter : les campagnes sont des lieux de passage « de l'avoir urbain à l'être rural ». Depuis, elle est invitée régulièrement à des conférences par les Ensa et les conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE).

Mentionnons le paysagiste Rémi Janin et ses travaux sur l'« urbanisme agricole » partant « du constat d'une transformation nécessaire du projet urbain pour intégrer une vision agricole et productive constante¹⁹ ». Quant à l'architecte Pierre Janin, son frère, dont l'agence est spécialisée dans les projets ruraux

16. Alberto Magnaghi, « Limites, autonomies et biorégion urbaine », in Florence Sarano (dir.), *L'Archipel des horizons possibles*, Ensa Marseille, 2017. Voir aussi la publication en ligne : www.calameo.com/books/004649484d7a5864ff0ff.

17. Texte de présentation de l'exposition « Agriculture and Architecture: Taking the Country's Side », conçue pour Triennale d'architecture de Lisbonne en 2019 et présentée par la suite dans plusieurs lieux.

18. Valérie Jousseau, 2021, *op. cit.* à la note 15.

19. Rémi Janin, avance que « le potentiel agronomique de chaque contexte doit être pris en compte » afin de « penser l'aménagement du territoire en intégrant toujours la dimension agricole » ; voir : « L'Urbanisme agricole », *Openfield* [en ligne], n° 1 (« Débuter »), 2013 ; www.revue-openfield.net/numero/1-debuter (consulté le 12/06/2023). Le livre *La Ville agricole* (éditions Openfield, 2017) développe les arguments de l'article initial.

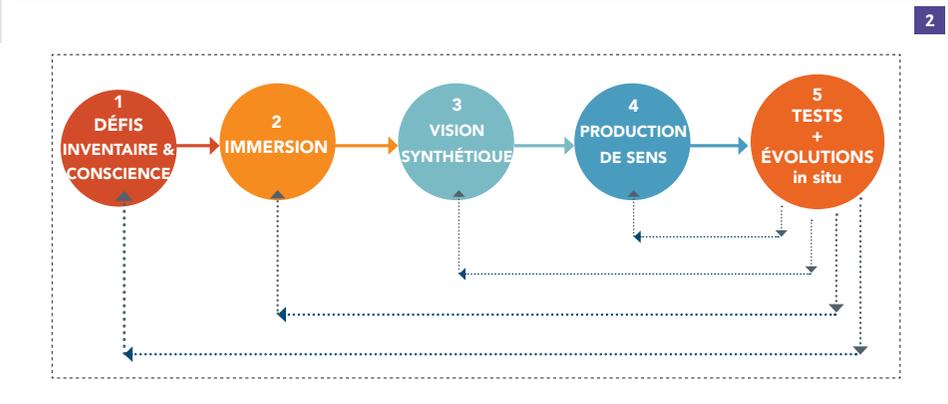
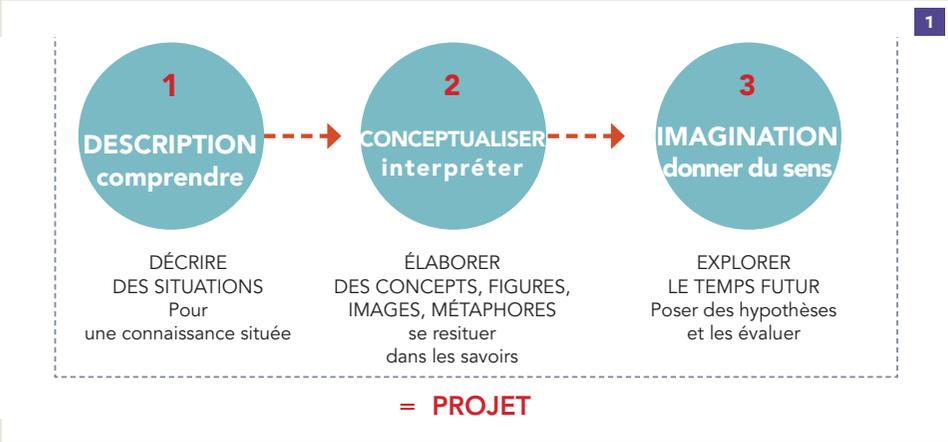
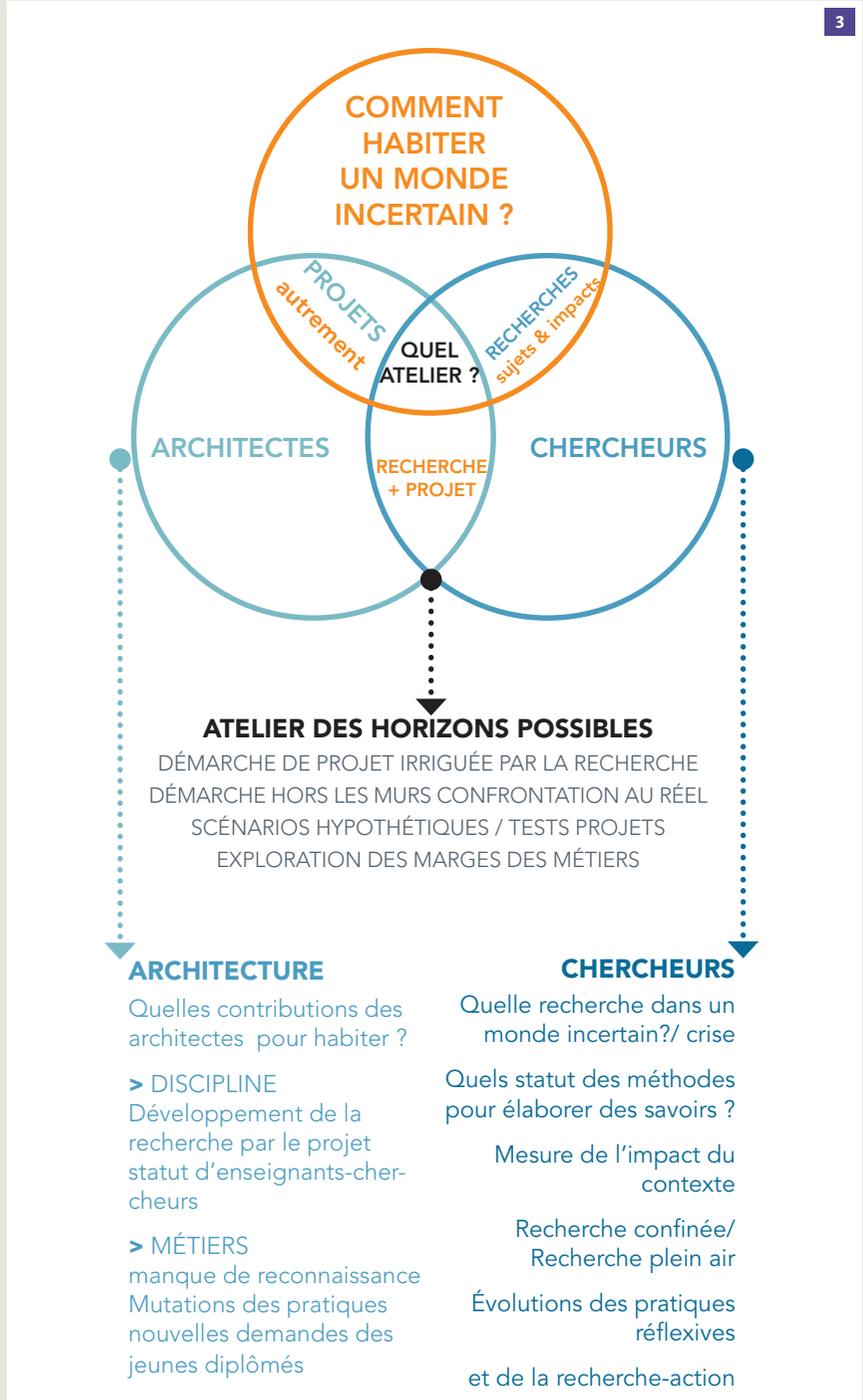


Fig. 1
Diagramme des trois opérations du projet pour produire de la connaissance (réalisé selon les travaux de Paola Viganò), qui montrent les interactions entre recherche et pédagogie autour d'une question commune.
Diagramme de Florence Sarano.

Fig. 2
Diagramme représentant les étapes de la démarche pour faire projet dans l'atelier.
Diagramme de Florence Sarano.

Fig. 3
Diagramme présentant les facteurs de l'évolution de la recherche avec les croisements des apports des architectes et des chercheurs *en réponse* à la question « comment habiter un monde incertain ? ».
Diagramme de Florence Sarano.



ARCHITECTURE
Quelles contributions des architectes pour habiter ?
> DISCIPLINE
Développement de la recherche par le projet
statut d'enseignants-chercheurs
> MÉTIERS
manque de reconnaissance
Mutations des pratiques
nouvelles demandes des jeunes diplômés

CHERCHEURS
Quelle recherche dans un monde incertain?/ crise
Quels statuts des méthodes pour élaborer des savoirs ?
Mesure de l'impact du contexte
Recherche confinée/
Recherche plein air
Évolutions des pratiques réflexives
et de la recherche-action

(plusieurs fois primés), il a été invité pour une conférence²⁰ puis pour une journée dans l'atelier; il a également participé au jury des diplômés en fin d'année. Il faut ajouter à ces références le rapport de Frédéric Bonnet « Aménager les territoires ruraux et périurbains », réalisé en 2016 pour le ministère du Logement, de l'Égalité des territoires et de la Ruralité. De plus, avec Chris Younès, il a développé l'hypothèse heuristique de « l'architecture des milieux »²¹ engageant « une vision politique » et « recherchant à expérimenter d'autres pratiques ». Citons enfin les publications du réseau Espace rural et projet spatial (ERPS)²² et celles du collectif Paysages de l'après-pétrole (PAP)²³.

Ainsi, les liens sont nombreux entre les pensées de ces différents auteurs – qui font des projections dans l'avenir²⁴ – et les démarches de projets des enseignements dans les territoires ruraux.

L'un des apports essentiels des ateliers est donc la capacité à proposer et explorer des projets pour le développement des campagnes en s'appuyant sur ces références théoriques déployées dans des contextes locaux spécifiques. Pour les étudiants, le corpus théorique dans lequel ils inscrivent leurs projets et les notions manipulées prennent ici leur sens avec l'appréhension des dynamiques locales. Ainsi, la mise à l'épreuve « in situ » des concepts liés au *bioregionalisme*, mais aussi à l'idée émergente d'*urbanisme agricole* prônée par Rémi Janin, et à la notion d'*architecture des milieux* de Chris Younès et Frédéric Bonnet est un aspect fondamental de ces formats d'enseignements. Durant les ateliers, le projet est aussi considéré comme *producteur de connaissances* (fig. 2), en référence aux écrits et à la démarche de Paola Viganò. Les diverses explorations par le projet associent donc des allers-retours entre théorie, prospective et production de savoirs (fig. 3).

Ce sont les nombreuses publications, élaborées à l'issue de ces ateliers, qui en témoignent. Elles rassemblent chacune la multiplicité des projets locaux imaginés, d'une part, et les retours critiques et analytiques sur leurs apports de connaissances pour tous ces territoires ruraux, d'autre part. Les travaux de l'atelier dirigé par Marc Verdier à l'Ensa Nancy depuis 2010 comptent parmi les plus anciennes de ces productions. Chaque publication annuelle initie des thématiques particulières et rassemble les récits des intervenants. L'Atelier des horizons possibles de l'Ensa Marseille a également publié un ouvrage : *Rougiers, habiter avec la forêt. Dans le parc naturel régional de la Sainte-Baume*²⁵.

20. Dans le cadre des recherches de mon atelier de projet, un cycle de rencontres « Architecture entre projet et recherche : évolutions des pratiques depuis les territoires ruraux » a été organisé en 2021; il est diffusé sur notre chaîne YouTube (www.youtube.com/playlist?list=PLUeD-vrtC0qTuR4rBWY_7DYLzOWuardeCk).

21. Frédéric Bonnet « Architecture des milieux », *Portique*, n° 25 (« L'Architecture des milieux »), 2010.

22. Le réseau ERPS regroupe des enseignants et des acteurs – architectes, urbanistes, paysagistes, géographes, ingénieurs agronomes, entre autres – impliqués dans l'élaboration de nouvelles pratiques de projet en milieu rural.

23. Les publications du collectif PAP développent différentes thématiques à travers des expériences *in situ* et revendiquent aussi des valeurs communes.

24. Jean-Pierre Chupin, « Dans l'univers des thèses, un compas théorique », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n° 30/31 (« Trajectoires doctorales 2 »), 2014, p. 23-39.

25. Florence Sarano (dir), *Rougiers, habiter avec la forêt. Dans le parc naturel régional de la Sainte-Baume*, Montpellier, Éditions de l'Espérou, 2021.

Rencontrer les acteurs institutionnels et les habitants : écoutes, dialogues et médiations

La deuxième condition d'existence des enseignements hors les murs est l'implication des représentants institutionnels et des habitants. En effet, les enseignants commencent toujours par tisser des liens à des échelles très locales. Les partenaires moteurs sont souvent les CAUE, les parcs naturels régionaux (PNR) et les communautés de communes pour qui les travaux des ateliers sont considérés comme « une série de plus-values importantes » que nous précisons par la suite. Les attentes des enseignants concernent aussi les rencontres avec les habitants car elles sont l'une des modalités pédagogiques essentielles pour donner aux étudiants la possibilité de mesurer la diversité des enjeux grâce aux récits de chacun. En effet, venir étudier dans une commune rurale, c'est avoir l'opportunité d'être accueilli directement par l'équipe municipale, par les divers écosystèmes d'acteurs locaux mais aussi par les habitants. Plus précisément, c'est prendre la mesure des modes de vie et des attentes mais aussi discerner les non-dits.

Les étapes successives de ces rencontres sont révélatrices des différents niveaux d'apports de ce type de pédagogie proactive. Pour commencer, il y a l'écoute attentive des récits individuels et collectifs, officiels mais aussi privés (fig. 4). Vient ensuite la phase d'échanges durant laquelle les étudiants apprennent à identifier dans le dialogue les opportunités de *faire projet*. Les restitutions intermédiaires et finales, devant toutes les personnes rencontrées, sont également pour les futurs architectes l'occasion de prendre la mesure de leur rôle de médiateur²⁶ (fig. 5). Cette responsabilité est double : faire comprendre la notion de projet d'une part, et expliquer la place des architectes dans ce processus d'autre part. Être des *étudiants médiateurs* c'est, en partageant les compétences et les apports de leur discipline en mutation, contribuer à la définition des enjeux écologiques et sociaux du projet à l'échelle du territoire et diffuser les réponses apportées par les diverses propositions.

Dans notre atelier, en particulier, nous demandons aux étudiants de déterminer également quels architectes ils souhaitent devenir pour engager la transition des modes d'habiter et d'exposer leurs arguments face à leurs futurs interlocuteurs. C'est une double démarche pédagogique de mise en situation qui permet non seulement aux étudiants de constituer et de tester leurs récits personnels prospectifs dans le contexte actuel, mais aussi d'informer et de former ceux avec qui ils travailleront plus tard (fig. 6). Ce qui est aussi fortement apprécié par les interlocuteurs, c'est la capacité des futurs architectes à proposer des projets dont tous les impacts (environnementaux, sociétaux, économiques, etc.) participent à accompagner la transition des modes d'habiter. C'est dans des conditions réelles et locales que les étudiants mesurent leurs responsabilités²⁷ face aux enjeux contemporains et qu'ils peuvent les éprouver grâce au dialogue avec les

26. Pierre Janin, « Architecture entre projet et recherche : évolutions des pratiques depuis les territoires ruraux », conférence programmée par l'Atelier des horizons possibles en 2021.

27. « L'architecture des milieux suggère une plus grande exigence éthique à ceux qui assument dans leur métier ou leur engagement politique une part de responsabilité dans la transformation effective des territoires. », Frédéric Bonnet, 2010, *op. cit.* à la note 21.



4

Fig. 4
 Rencontre avec le directeur
 du conservatoire de la commune
 de La Garde-Freinet.
 Photographie de Florence Sarano,
 septembre 2022.



5

Fig. 5
 Étape de restitution
 devant les acteurs institutionnels.
 Photographie de Florence Sarano,
 juin 2023.

Fig. 6
 Présentation des projets
 à la maire de Collobrières,
 sur la place principale du village.
 Photographie de Florence Sarano,
 juin 2023.

Fig. 7
 Présentation aux habitants
 sur la place de la mairie de
 la commune de Collobrières.
 Photographie de Florence Sarano,
 juin 2023.

Fig. 8
 Durant l'immersion, exemple
 d'un arrêt de l'itinérance
 pour une étape de travail
 pour comprendre le cycle de
 production des chênes-lièges
 de la forêt du massif des Maures.
 Photographie de Florence Sarano,
 septembre 2022.



6



7



8

L'une des conséquences du développement de ces ateliers est la création par la fédération nationale des Parcs naturels régionaux il y a 10 ans d'un programme de mise en relation de communes avec des enseignants des Ensa de toute la France.

L'intégration des territoires ruraux dans le projet d'école

Quelles sont les contributions de la démarche singulière des ateliers de territoire au projet pédagogique des Ensa? L'exemple de l'Ensa Clermont-Ferrand est significatif. En effet, à partir du questionnement des modalités de la transition écologique, le programme pédagogique définit les territoires ruraux du massif central comme des « pistes de déploiement pédagogique et de recherche qui intéressent aussi les pouvoirs publics ». Cela se traduit par l'organisation de différents ateliers hors les murs dans le cadre du programme en licence et master. L'école apporte également un soutien actif aux publications produites sous la direction des enseignants³².

Les publications issues des ateliers : diffusion de la recherche dans les territoires

Le nombre croissant d'ouvrages issus de ces ateliers représente en lui-même un corpus qui est très peu étudié – il permet pourtant d'identifier la diversité des objectifs et des apports de ces travaux. En effet, ces publications ont pour vocation de transmettre et de diffuser les problématiques formulées et les connaissances produites, de valoriser les échanges avec les chercheurs, les enseignants, les étudiants mais aussi les acteurs institutionnels, les associations et les habitants qui ont participé aux ateliers et ceux qui pourraient y contribuer.

Ainsi, elles relient les praticiens et les chercheurs, les étudiants et tous les intervenants avec qui ils travailleront plus tard autour de projets prospectifs et exploratoires. Elles apportent dans les territoires des notions et des connaissances produites par la recherche et font aussi de la transition des modes d'habiter dans les espaces ruraux des objets de recherche.

Des articles, publiés dans des revues, et des colloques scientifiques sont également consacrés aux expériences des ateliers ainsi qu'aux problématiques qu'ils soulèvent³³. La récente publication dirigée par François Nowakowski et l'Atelier

32. Jean-Baptiste Marie (dir.), *Penser la ville par ses ruralités. Les pays de Saint-Flour*, Ensa Clermont-Ferrand, coll. « Arpentage », 2019. *Du Bourg à la ferme. La commune nouvelle de Haut-Bocage*, Ensa Clermont-Ferrand, coll. « Arpentage », 2021.

33. Florence Sarano, « Boussoles, scénarios et architectures actives pour faire projet. L'exemple d'une recherche-action de l'atelier des horizons possibles à l'Ensa-Marseille. », in Charline Sowa et Jean-Louis Coutarel (dir.), *(Ré)habitons les petites et moyennes villes*, actes du colloque, Ensa Clermont-Ferrand, 2023, p. 58-63.

Florence Sarano, « Les espaces communs et l'avenir des territoires », in Silvana Segapeli (dir.), *Vous avez dit espace commun?*, Bruxelles, Peter Lang, 2022, p. 337-351.

Florence Sarano, « Imaginer l'avenir de la plaine agricole de l'Issole dans le Parc de la Sainte-Baume pour des synergies entre architecture et milieux, entre édifices et biodiversité », *Le lien. Paysage, urbanisme et architecture*, 2021, p. 26-34.

Florence Sarano, « Le jour d'après : Comment enseigner l'architecture? », in *Et demain, on fait quoi? 198 contributions pour penser la ville*, Pavillon de l'Arsenal, 2020, p. 119-120.

Florence Sarano, « Les ateliers hors les murs dans l'archipel de Port-Cros », in Obras et Collectif AJAP14 (dir.), *Nouvelles richesses*, cat. exp. de la 15^e biennale d'Architecture de Venise, 2016, Liège, éditions Fourre-Tout, 2019, p. 373-374.

Commun est particulièrement significative de la volonté de faire un bilan critique de trois années d'enseignement dans une vallée ardéchoise³⁴. Le dispositif³⁵ est qualifié « d'expérience pédagogique [...] qui constitue le point de départ d'une réflexion qui mobilise et croise les regards de différents chercheurs, praticiens et acteurs du territoire autour du concept de biorégion ». Finalement, l'enseignement devient à posteriori un objet d'étude sur les « processus initiés » et sur « les horizons visés ». Les résultats de ces recherches sont alors partagés mais aussi réinjectés dans la pédagogie des semestres suivants.

Place et rôles des enseignements : *in situ*, recherches et actions

Ce travail de recherche mené au sein de la communauté des Ensa, sur les conditions d'existence de ces formats d'enseignements, participe notamment à redéfinir les rôles des futurs architectes en leur permettant de s'immerger dans les milieux et les cultures locales pour formuler les enjeux pour ces territoires avec un bagage théorique afin de les partager avec les habitants et les acteurs institutionnels pour imaginer ensemble les modes d'habiter dans le futur.

En conclusion, les caractéristiques et les conditions d'existence des ateliers de territoire les conduisent à être en prise directe avec les crises et les incertitudes mais aussi à évaluer les questions théoriques *in situ*, pour les enrichir. Cette démarche itérative qui permet de nourrir les postures et les stratégies de projet avec l'addition des diverses situations locales peut, d'une part, produire des connaissances partageables avec la communauté des Ensa, les architectes praticiens, les acteurs institutionnels et, d'autre part, être un levier d'actions pour les communes étudiées. Ils représentent donc des pistes d'études pour reconsidérer la place et les rôles des enseignements face aux conditions d'habitabilité du monde en termes de conception mais aussi de processus pour faire projet et recherche ensemble. ■

34. François Nowakowski et l'Atelier Commun (dir.), *La Biorégion en projets. Penser les futurs possibles d'une vallée ardéchoise*, Paris, Eterotopia, coll. « Recherches », 2022.

35. Marc Weisser, « Dispositif didactique? Dispositif pédagogique? Situations d'apprentissage! », *Questions Vives*, vol. 4, n° 13, 2010, p. 291-303.